

L'enfant qui a la tête en l'air

L'enfant qui a la tête en l'air
Si on se détourne, il s'envole.
Il faudrait une main de fer
Pour le retenir à l'école.

L'enfant qui a la tête en l'air
Ne le quittez jamais de yeux :
Car dès qu'il n'a plus rien à faire
Il caracole dans les cieux.

Il donne beaucoup de soucis
A ses parents et à ses maîtres :
On le croit là, il est ici,
N'apparaît que pour disparaître.

Comme on a des presse-papiers
Il nous faudrait des presse-enfants
Pour retenir par les deux pieds
L'enfant si léger que volant.

Claude ROY
(Nouvelles enfantasques – 1978)



Bulletin d'adhésion et de soutien

A retourner à
Association 1901 Vivre à Chirens
Les jolis – 38850 CHIRENS
(04 76 35 26 20)

Nom :

Adresse :

Cotisation individuelle : 8 Euros

Cotisation couple : 12 Euros

Soutien sans adhésion :

Un reçu vous sera envoyé – Merci

Commande Scribe Patrimoine couleurs
48 pages couleurs et 40 pages NB :
15 Euros

Poésie

HONG KONG Havre de paix !...

Hong Kong, restée sous contrôle britannique pendant 150 ans, recèle encore des coins sympas. 80% de la surface n'est pas construite. Et si on n'habite pas dans les quartiers chic, là où c'est cher et où les gens bien se doivent d'habiter, donc là où il y a plein de monde, on peut s'isoler un peu et avoir en face de sa maison: personne, c'est-à-dire la forêt, voire la mer.

L'embêtant, à cause des Anglais, c'est que la chasse est interdite et que cette interdiction est respectée. Je m'explique : le matin quand je prends mon p'tit déj, je suis face à la fenêtre et je suis bien obligé de regarder ce qui se passe dans la forêt. Comme il y a plein de piafs partout (70 espèces recensées en un an), j'arrête pas de me lever de table et de sauter sur les jumelles et ça, c'est pas bon pour la digestion.

En plus, quand il y a des choses intéressantes, quand par exemple un couple de Coucous à collier – vous savez celui qui parasite les Garrulaxes à plastron, lesquels ont élu domicile dans les fourrés devant chez nous – donc quand ces coucous chahutent dans le jardin pendant une demi-heure, je reste devant la fenêtre et j'arrive en retard au boulot, ça c'est pas bien non plus. S'il y avait quelques coups de feu tirés de temps à autre, les oiseaux seraient sans doute beaucoup plus méfiants, donc plus discrets et je pourrais prendre mon p'tit déj tranquille...

Hong Kong se trouve sur la route des oiseaux qui se reproduisent en Sibérie et dans le nord de la Chine et qui passent l'hiver en Asie du Sud-Est et jusque dans le nord de l'Australie.

Au printemps et à l'automne, on assiste à des concentrations impressionnantes de limicoles (plusieurs dizaines de milliers) quand ils font étape sur les vasières. A ces époques et en hiver, il faut faire le recensement des oiseaux d'eau. On fait ça une fois par mois, le dimanche. Autour de Deep Bay il y a des tonnes de piafs à compter, c'est infernal ; les cohortes de canards (plusieurs dizaines de milliers) se mêlent aux cormorans (5000), mouettes et goélands (15000) et s'agglutinent en masse compacte sur la grève. Les hérons et aigrettes (plusieurs centaines) guettent, stoïques, au milieu des limicoles de tout acabit qui cavalaient en tous sens et se

goinfrent à qui mieux mieux. Avec en plus les raretés qu'il faut compter une par une, comme les Pélicans frisés (une vingtaine), les Petites Spatules (200, le quart de la population mondiale), les Aigrettes de Chine (1 ou 2 ?), les Bécasseaux spatule (2 ou 3 ?), les Chevaliers tachetés (une dizaine), les Bécassines d'Asie (une trentaine), les Courlis nains (2 ou 3 ?) ou encore les aigles, busards et autres rapaces (quelques dizaines), on a un de ces boulots!

Et puis c'est pas tout, dès le mois de septembre les forêts accueillent gobe-mouches, pouillots, rossignols, grives nordiques et les zones humides attirent les pipits, bergeronnettes, bouscarles, rousserolles, locustelles, tariers, calliopes... Certains ne font que passer, d'autres restent l'hiver avec nous et nous quittent en mars-avril. Il faut recenser tout ce petit monde aussi.

S'il y avait des chasseurs, il y aurait quand même moins de piafs, on aurait fini de compter plus tôt et on aurait le temps de passer un dimanche tranquille, pèpère, les deux yeux rivés à la télé. Mais là, pas question, on passe des journées entières dehors, l'œil rivé au télé (NDLR : pas à la télé). Quelle vie !

La "Chasse" aux Voltroloins et aux Tropossudes

Et puis, quand on compte les oiseaux d'eau, on cherche toujours s'il n'y a pas un "voltroloin" ou un "tropossude" caché dans la masse des "limis" affamés, par exemple un Bécasseau minute, un tacheté ou un Petit Chevalier.

Et ça c'est pas bon pour les cardiaques, car quand on en trouve un, ça fait monter le taux d'adrénaline...

Ah ! vraiment, pour des ornithos (cocheurs ou protecteurs, en fait ici, il n'y a pas de distinction, ce sont les mêmes), vivre dans un pays où il n'y a pas de chasseur, c'est dur dur, qu'est-ce qu'on souffre !

Daniel Philippe

